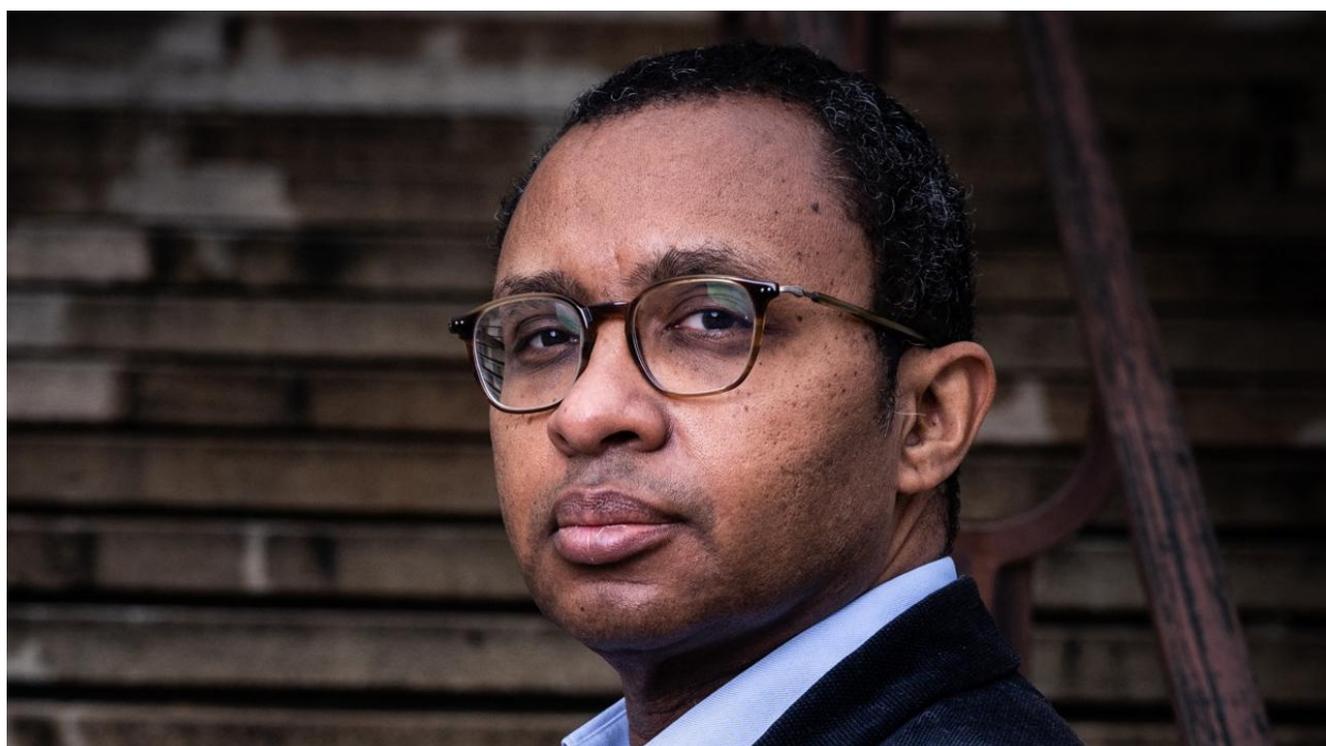


Combien d'élèves redoublent leur 3ème... faute de place au lycée professionnel !

écrit par Jules Ferry | 29 septembre 2022



Pap Ndiaye, ministre de L'Education de Macron. Ses propres enfants sont casés dans des établissements huppés réservés à l'élite.

Les enfants des gueux qui restent sur le carreau à la rentrée ? De simples dommages collatéraux d'une politique de canards sans têtes. Ces privilégiés méprisants jouent sur le fait que les victimes sont isolées et que les familles ne savent même pas ce qu'est une manifestation.

Une vingtaine d'élèves de troisième d'une commune du 77 sont obligés de redoubler en cette rentrée. Raison invoquée par l'administration : il n'y a aucune place pour eux dans les lycées professionnels!

20 élèves de troisième dans une seule commune. Mais combien au niveau national ?

Des jeunes veulent aller en seconde professionnelle et le rectorat ne leur trouve pas de place ?



Mais de qui se moque-t-on ?

Quels dégâts psychologiques dans la tête du jeune qui veut se former à un métier et se voit refouler de partout ! Quelle perte de temps et de nuits blanches pour les familles ! Quel mépris pour les jeunes ! Ceux qui prennent de telles décisions sont des criminels.

Une société normale devrait au contraire tout faire pour l'avenir de sa jeunesse !

[La République de Seine-et-Marne](#)



Une vingtaine d'élèves de 3ème du collège Jean-Vilar de Vert-Saint-Denis ont été obligés de redoubler, faute d'avoir trouvé une place dans un lycée professionnel.

En fin de troisième, la dernière année du collège, les élèves sont toujours soumis au même moment-clé, celui de l'orientation. Formation, lycées professionnels, filière générale, chaque élève formule des vœux pour intégrer le lycée qui lui permettra de poursuivre ses études. Sauf que **cette année, tout ne s'est pas passé comme prévu pour une vingtaine d'élèves du collège Jean-Vilar de Vert-Saint-Denis, qui avaient choisi une orientation en seconde professionnelle, dont les lycées ne sont pas sectorisés.**

C'était hors de question d'accepter ça !

Aurélien, maman d'une élève

« Comme le collège nous l'a bien expliqué, nous avons

formulé des vœux au mois de juin pour notre fille, Lou, qui était en troisième, explique Aurélie Michel. On n'a eu que des refus. On a vite vu qu'on n'était pas les seuls dans ce cas, et le collège nous a demandé de revenir le 24 août, et d'être là physiquement, au collège, pour formuler de nouveaux vœux. Ce que nous avons fait. Nous avons remis trois nouveaux vœux, qui se sont encore soldés par des réponses négatives le 25 août. On a recommencé début septembre, avec quatre vœux cette fois, en choisissant des lycées pourtant loin de chez nous, comme Uruguay-France à Avon, Combs-la-Ville ou encore Dammarie-lès-Lys. Là encore, que des réponses négatives ! **Le collège s'est alors engagé à nous rappeler le 14 septembre pour trouver une solution. Nous n'avons pas eu de nouvelles avant le 16, tout ça pour nous dire qu'il nous proposait finalement de faire redoubler notre fille. C'était hors de question d'accepter ça pour moi ! »**

Pour résoudre le problème, Aurélie Michel a finalement décidé d'inscrire sa fille dans le privé, ce qui n'était pas du tout dans les plans de départ. **« C'est inadmissible, poursuit-elle. Je n'ai trouvé que cette solution, après avoir tout tenté.** J'ai contacté le médiateur de l'Éducation nationale, le député, Olivier Faure [**le député, Olivier Faure : haha ! Le jour où cet ectoplasme fera quelque-chose !**], le défenseur des droits, personne n'a rien pu faire. Mais je pense surtout à cette vingtaine d'enfants qu'on a obligés à redoubler. Je trouve ça aberrant. C'est une situation que les enfants ont évidemment très mal vécue. C'est hyperanxiogène pour eux ! Ma fille l'a pris comme une injustice, ses copines ont trouvé des places et pas elle. Et évidemment, nous n'avons plus eu la moindre nouvelle du collège... »

Le problème d'orientation vers les secondes professionnelles a touché de nombreux élèves cette année. À Corbeil-Essonnes, notamment, où le maire, Bruno Piriou, a proposé aux parents

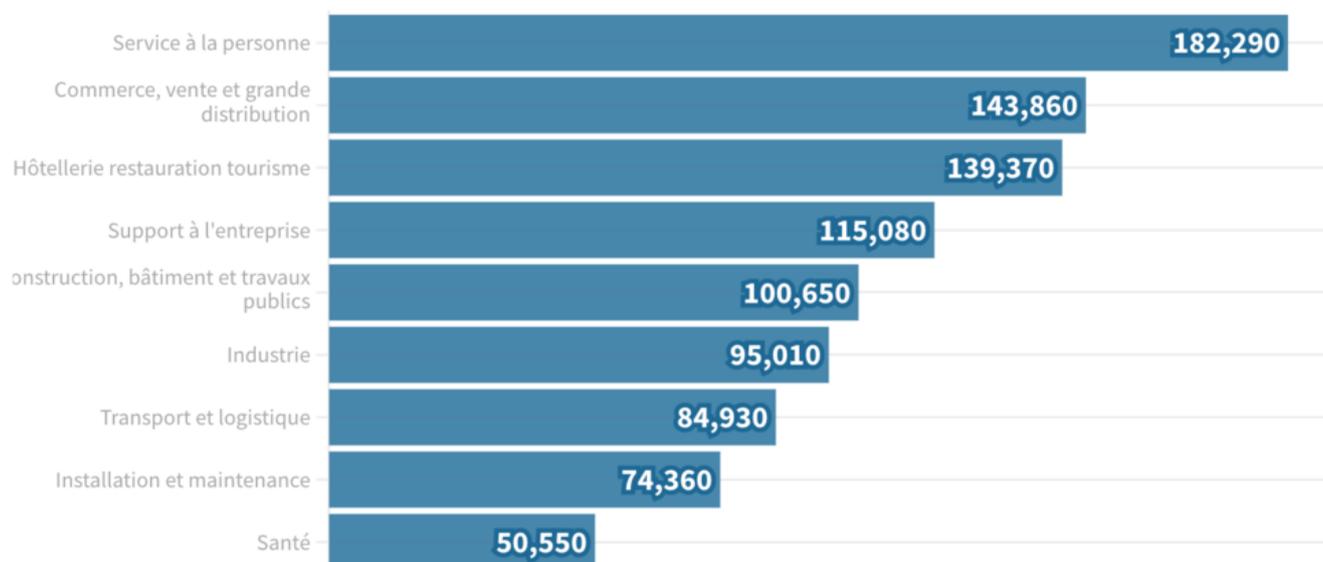
d'attaquer l'État au tribunal administratif ainsi que la rectrice d'académie sur le volet pénal.

Après, on dira que les jeunes Français ne veulent rien faire et qu'il faut faire venir encore plus d'étrangers !

Pénurie de main-d'oeuvre : quels secteurs d'activité manquent de bras ?

Aides à domicile, serveurs, maçons ou encore infirmiers... En France, plusieurs secteurs peinent à recruter. L'Ile-de-France est la région qui propose le plus d'offres d'emploi.

Secteurs ayant le plus de postes à pourvoir au premier trimestre 2022



Source: Pôle emploi • L'Express

https://lexpansion.lexpress.fr/actualite-economique/penurie-de-main-d-oeuvre-quels-secteurs-d-activite-manquent-de-bras_2175026.html